



LETTRE PAROISSIALE

du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N°149

Dimanche 19 novembre 2023

Matthieu 25, 31-46

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi." Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? " Et le roi leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !" Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors eux aussi répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ? " Alors il leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes à la vie éternelle. »

Traduction œcuménique de la Bible

PREDICATION

Chers amies, chers amis,

L'Évangile que nous venons de lire, nous plonge dans un extraordinaire paradoxe.

- Toutes les fois que vous avez réalisé un geste philanthropique, c'est-à-dire que nous avons réalisé ce geste, nous avons gagné notre salut.

- Toutes les fois que nous n'avons pas réalisé un geste de générosité attendu, nous sommes condamnés.

Alors pour ne parler que de la journée d'hier, à titre personnel, j'ai été confronté à cette question donner ou ne pas donner et à qui ? Comme beaucoup d'entre vous, j'ai choisi mes causes, donnant aux uns, refusant un don aux autres. Cela n'a rien d'extraordinaire.

Alors, si nous voulons avoir une lecture littérale du texte de l'évangéliste Mathieu, nous sommes quotidiennement ou presque, tout à la fois sauvé et damné. Il existe une forme de symétrie entre ces deux actions contradictoires, symétrie qui répond à celle du texte biblique. Ainsi, nous pouvons parler d'une égalité des propositions, porter assistance ou ne pas porter assistance, comme des conséquences qui en découlent, être sauvé ou être perdu.

Ce texte devrait nous plaire, en particulier, à nous autres protestants, à nous autres Français, car nous avons une passion pour la notion d'égalité. Passion étonnante, car cette revendication égalitariste se met souvent au service de la continuité ou de l'aggravation des inégalités... Paradoxe, mais ce n'est pas l'objet du texte, ni de la prédication.

Le passage de l'Évangile nous interroge sur notre comportement, sur notre morale, sur notre éthique personnelle dans la mesure où nous ne pouvons en aucun cas satisfaire à toutes les sollicitations, comme il est assez peu probable que nous ne répondions à aucune d'entre elles. Comment gérons-nous cette impossibilité ?

Sommes-nous tentés de fournir des efforts sur nous-mêmes, en répondant le plus possible aux sollicitations, dans la mesure de nos moyens, voulons-nous être solidaires de l'humanité en souffrance, ou nous disons-nous au fond de nous-mêmes, pourquoi davantage porter secours aux uns plutôt qu'aux autres, à quoi sert une aide ponctuelle puisqu'elle ne résoudra pas le problème mais ne fera que le reporter à plus tard ? Nous pouvons aussi nous interroger sur le regard politique que nous portons sur les questions de solidarités internationales. Nous pouvons nous laisser interpeller par cette phrase de Michel Rocard à laquelle tous les humanistes adhèrent : La France ne peut pas accueillir toute la misère du monde, mais elle doit prendre sa part. Le débat porte bien entendu sur cette part à assumer. Un peu plus grande pour les uns un peu plus modeste pour les autres... Là encore la question du salut et de la damnation peut se poser. N'oublions pas que Zwingli, réformateur suisse, avait posé la question du salut de son peuple et non pas celle du salut individuel. Même si la question de la destinée individuelle a largement capté le champ de la théologie, la problématique d'un salut collectif n'est pas à écarter.

Nous avons beaucoup évoqué les questions de salut et de perte. En réalité qu'en est-il ?

Nous avons une certaine conscience de nous-mêmes et nous savons parfaitement que nous ne sommes ni des saints ni des monstres. Nous estimons même avec une certaine légitimité au niveau de notre réflexion, que nous sommes plutôt parmi les êtres les plus fréquentables de l'humanité. Alors, qu'en est-il de nos Églises, de nos paroisses, de nos personnes : salut ou damnation ?

S'il est évident qu'une touche de noir colore définitivement le tableau blanc, s'il est évident que pour des musiciens, ne pas jouer fidèlement la partition conduit à la transformer, pour autant, la pièce n'en devient pas impossible à reconnaître. Ainsi en est-il de nos vies, un accident de parcours, ne disqualifie pas une existence. Toutes les philosophies qui jettent un regard positif sur l'être humain et toute théologie progressiste rappelle qu'une vie humaine ne se résume pas à un faux pas.

Alors, pour conclure rapidement cette question, attestons que nous voulons croire que la part négative de nos êtres sera perdue, et que la grande partie de nos personnes trouveras grâce auprès de Dieu et que nous accédons ainsi à une forme de régénérescence de nos vies. Cette idée théologique, l'apocatastase, est déjà formulée par Origène au courant du deuxième siècle. Ne nous soucions pas trop de cette question, elle demeure l'affaire de Dieu.

Ce qui est de notre entière responsabilité est la relation que nous entretenons au bien et au mal. Sommes-nous tentés de renoncer au bien parce qu'il est inatteignable où nous efforçons-nous de faire du mieux possible ? Le grand risque de ce texte, même si cela n'était pas l'intention de Matthieu, est de se transformer en invitation au découragement et au fatalisme. À quoi, nous n'y arriverons pas... peut devenir une expression de notre renoncement. Il n'est pas à exclure que certaines périodes de l'histoire invitent davantage à l'action collective que d'autres. Qu'en est-il de notre temps ? Il est difficile d'être lucide sur son époque, dans quelques décennies, l'histoire éclairera de manière rétrospective notre début de millénaire.

Notre responsabilité est engagée dans le tournant que prennent les années que nous traversons. Nous voulons croire que la bonté de Dieu nous offrira notre salut, à nous, comme à tous les êtres humains. Cette croyance existe depuis le début du christianisme, depuis Origène. L'apocatastase consiste à croire que soit l'enfer est vide, soit à la fin des temps Dieu réalisera une forme de rétablissement des choses à l'état d'origine. Cette théologie, même si elle nous console sur nos interrogations métaphysiques concernant le jugement ou la fin des temps, ne nous exempte pas de notre responsabilité individuelle et sociale. Souhaitons-nous tendre vers le bien ? Ou est-ce qu'un glissement, paresseux et progressif vers le mal nous satisfait ? Sommes-nous prêts à combattre dans la perspective d'une humanisation de nos sociétés et à favoriser une fraternité humaine, au-delà de tout type de frontières, ou souhaitons-nous nous réfugier derrière nos identités multiples et favoriser un regard identitaire sur nos sociétés ?

Ce sont ses questions que pose le texte. Une fois que nous croyons au salut universel, non pas à travers nos mérites, mais grâce à la bonté de Dieu, allons-nous placer notre énergie dans un progrès à construire ou allons-nous laisser faire les énergies de dislocation de l'espèce humaine ?

L'égalité des propositions du texte de l'évangéliste Matthieu ne nous permet pas de savoir laquelle des deux propositions l'emportera sur l'autre. Il nous faut construire une théologie et choisir des options pour résoudre cette question.

Le choix de la beauté, de l'art, de l'élévation de l'âme que nous avons réalisé lors de ce culte, montre bien que nous croyons qu'il est possible de s'approcher de Dieu dans un autre

langage qu'exclusivement celui de la liturgie, de la théologie et de la prière. Un autre langage esthétique, musical, vocal permet d'exprimer et de dire Dieu dans des œuvres religieuses ou profanes à travers une exigence qui tend vers la perfection et vers l'harmonie. En ce sens, l'apport musical de ce culte répond aussi à cette question qui nous interroge sur notre volonté de nous diriger vers le bien ou le mal. La réponse à travers le travail et le talent de nos musiciens et chanteurs est absolument évident.

Ainsi, avec le concours d'autres expressions et d'autres langages, nous voulons continuer à proclamer notre confiance dans une humanité qui progresse.

Notre Dieu, accorde-nous la grâce d'apprendre à marcher de concert avec d'autres expressions culturelles vers la construction d'un monde meilleur. Amen.

Pasteur Pascal TRUNCK, TNM le 19/11/23

Tous responsables, tous solidaires

**Les déjeuners fraternels partagés se tiennent le
jeudi à 12h ; le prochain le 30 novembre.**

A la fortune du pot !



-Le dimanche 26 novembre à 10h : la chorale classique dirigée par Simone Jolivald chantera la Messe de Gounod pendant le culte de souvenir des défunts à **l'église luthérienne de la rue Mazelle**

- 16 décembre à 20h: Concert de la chorale Gospel au **Temple Neuf** de Metz, place de la comédie en faveur de l'Association Rafaël Lorraine (qui aide les enfants malades).

- 17 décembre à 16h : Concert solidaire par l'Ensemble "Enos Tante Corde" en faveur d'un voyage humanitaire des jeunes protestants de la Moselle au Maroc à **l'église luthérienne de la rue Mazelle.**

Recado Trio



Dimanche 3 décembre

16h au Temple d'Ars

56 rue du président Wilson

avec

Isabelle Lorelli - Chant

James Szura - Guitare

Claude Zajda - Contrebasse

Participation libre

Parking derrière le Temple

Informations : arslongeville@gmail.com

-Et à la salle BRAUN (portée par des bénévoles protestants et dont nous rappelons ici l'origine protestante)

Le Vendredi 1^{er} décembre à 20 h

LE TENTALISTE

Sélection AVIGNON OFF 2023

Spectacle primé au festival de Magie de Courchevel 2019

Humour et mentalisme

Mise en scène et interprète : Johan Martin (Lyon)

Durée 1h15 de fous rires Public adolescents et adultes

L'homme qui tente d'être mentaliste !

De faux airs d'Einstein en tenue de soirée, dopé à la bonne humeur, Audoin n'a qu'un but dans la vie : devenir mentalisme !

De la promesse qu'il vous fait est né son nom, Le Tentaliste.

Surprise, rire, tendresse, amour, poésie, incompréhension, folie et impossibilité sont les ingrédients principaux de l'Alchimie de ce spectacle !

Vous aimez le Temple-Neuf, vous êtes fidèles à ses cultes dominicaux, vous êtes heureux de le voir de plus en plus ouvert à un large public venu pour ses concerts et ses orgues remarquables, ses expositions et bientôt à nouveau ses conférences, ou simplement vous y entrez pour la paix qui y règne ou vous vous promenez dans ses jardins à l'ombre d'un bâtiment emblématique de votre ville.

Alors oui, nous nous adressons à vous : pour poursuivre nos activités, pour assurer l'entretien et le chauffage, pour maintenir en état ses orgues, vos dons nous sont nécessaires. Quel qu'en soit le montant, ils sont déductibles de vos impôts à hauteur des 2/3.

Les dons peuvent être adressés par chèque à l'ordre de :

Paroisse protestante du Temple-Neuf, 1 Place de la Comédie, 57000 Metz

Ou par virement au compte CIC de la paroisse du Temple-Neuf

FR76 3008 7333 0000 0204 2880 132

  	<p>Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple</p> <p>www.facebook.com/Templeneufdemetz www.instagram.com/templeneufmetz/</p> <p>et dans <i>Voix Protestantes</i>, l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)</p>
---	---

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com